

ment, reste à l'ordre du jour pendant cinq ans. Rien n'y fit, pas non plus le rapport de la commission spéciale nommée le 9. 10. 1869 et à laquelle appartenait Alphonse Funck. Le rapport, daté du 22. 1. 1870, eut beau faire d'indiquer même les emplacements des foires, il oubliait une chose essentielle : « que les terrains de la forteresse étaient destinés à être vendus et à servir de places à bâtir. »

Le 12. 2. 1870 Funck émit l'idée — qui trouva l'approbation du Conseil communal — d'organiser un referendum entre les électeurs de la Ville sur l'opportunité de la translation des foires. A la suite d'une déclaration du gouvernement tablant sur la considération que les foires aux bestiaux sont établies dans l'intérêt général de l'agriculture, Funck, qui sur ces entrefaites était devenu échevin, ne fut plus aussi formel. Dans la séance du 2. 12. 1871 il répondit à W. WAHL, toujours aussi combatif, « que rien n'empêchait de décréter de nouveau la translation des foires<sup>o)</sup>, sauf au gouvernement à approuver ou à désapprouver cette mesure. » Après que le bourgmestre Jean MERSCH (v. sa biographie au fasc. XII) eut également opiné dans le sens du gouvernement, tout le monde comprit que l'affaire devait être classée. Ce fut le cas, après un dernier soubresaut de la discussion, le 21. 2. 1872. (7)

Comme son frère Théophile, Alphonse Funck joua un rôle de premier plan au sein du *Comité de secours aux blessés de la guerre de 1870/71*.

Le 21. 8. 1870, à la suite de l'appel pressant des médecins luxembourgeois qui étaient déjà partis à Metz, Funck y dirigea une expédition qui comprenait entre autres les docteurs FELTGEN de Mersch et HERR d'Ettelbruck, le pharmacien NAMUR d'Echternach, le « restaurateur » KREMER, le mécanicien RUPPERT ainsi que deux lourds chariots chargés de linge, de literie etc. Les péripéties de cette caravane qui se rendit à Maizières, St-Privat et Briey ont été relatées par un des volontaires dans l'ouvrage de J. JORIS déjà cité, p. 207 s.

Rentré via Esch-sur-Alzette, Alphonse Funck organisa un deuxième convoi qui, déjà le 25 août, prit la direction d'Audun-le-Roman pour se rendre à St-Privat et à Amanvillers. KREMER et RUPPERT étaient de nouveau de la partie ainsi que le notaire WOLFF, le docteur DE WACQUANT et l'agent d'affaires FRANÇOIS d'Esch-sur-Alzette. Cette fois-ci les sept voitures — dont trois remplies par les soins des habitants d'Esch — étaient exclusivement chargées de vivres pour les populations en détresse.

Funck partit une troisième fois le 6 septembre avec une colonne de huit voitures et en compagnie de Gustave METZ et du déjà nommé Michel KREMER. Les étapes de cette expédition, handicapée par des pluies torrentielles, étaient Marbehan, Florenville, Donzy (où Paul EYSCHEN avait établi son quartier général), Bazeille.

<sup>o)</sup> Avant 1863 les foires se tenaient à l'intérieur de la ville.